

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

EDITION

## Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Une blueswoman  
nommée Ana Popovic

Dans la rubrique «best blues» des sites musicaux sur Internet, on trouve, et c'est normal, des noms comme John Lee Hooker, B. B. King ou Muddy Waters. Aux côtés de ces légendes, on voit parfois une belle blonde au nom «bizarre» : Ana Popovic. Elle doit être russe, une sorte d'Anna Kournikova du blues dont le «succès» n'a certainement rien à voir avec ses qualités artistiques. Une Slave qui chante le blues, c'est un peu comme un Japonais qui chante la country, se dit-on encore. Ainsi, c'est par simple curiosité que nous avons cliqué sur le rectangle où il y a le nom et la photo d'Ana Popovic.

Pour une surprise, c'en est vraiment une ! Ana Popovic est une grande chanteuse et une virtuose de la guitare. Nous apprendrons, ensuite, qu'elle est serbe et qu'elle est née le 13 mai 1976 à Belgrade. C'est son père qui l'a initiée, très tôt, au blues en lui faisant écouter son impressionnante collection de disques. A l'âge de 19 ans, elle fonde son premier groupe, Hush. En 1998, sort *Hometown*, son premier CD, qui donne un aperçu de ses talents de chanteuse et surtout de guitariste. L'année suivante, elle s'installe aux Pays-Bas pour étudier la guitare jazz et devient rapidement un pilier de la scène blues dans ce pays. L'album *Comfort to the soul* (2003) propulse la carrière d'Ana Popovic à un niveau supérieur.

La jeune artiste a montré qu'elle est très à l'aise dans les différentes formes de blues, rock, soul et jazz.

Ana Popovic est surnommée «La Jimi Hendrix au féminin» pour son jeu de guitare. Quant au chant (elle chante en anglais), on pourrait l'appeler «la nouvelle Janis Joplin».

En voyant à l'œuvre Ana Popovic, on se dit que la femme c'est, peut-être, l'avenir du blues.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

*Brahim Ben Taleb, auteur et chercheur dans le domaine de la langue amazighe, vient de publier un dictionnaire de référence en tamazight édité par les éditions Aït-Mouloud.*

**D**estiné à un large public mais aussi aux étudiants et enseignants, il est le fruit d'un travail inlassable entrepris depuis une cinquantaine d'années. Ce dictionnaire français-tamazight et tamazight-français renferme pas moins de 40 000 mots inventoriés et puisés de l'héritage culturel de la langue amazighe dans une douzaine de parlers berbères avec plusieurs variantes allant du kabyle au tamacheq.

La démarche méthodologique et technique ayant prévalu à l'élaboration du lexique réalisé sur la base d'une riche bibliographie et de recherches ayant conduit l'auteur jusqu'aux provinces tunisiennes



et libyenne de Djerba et Ghardamès confère à l'ouvrage un large crédit documentaire et didactique du fait qu'il est conçu en fonction de l'évolution de la langue dont il reflète fidèlement l'image. Ce n'est pas pour autant que l'auteur considère son ouvrage comme un travail parfait et

exempt de toute observation, mais comme un outil perfectible dans la perspective de son amélioration et enrichissement, d'où l'appel lancé aux lecteurs pour apporter leurs remarques et suggestions. Ainsi, en page 228, le mot *abandu* est défini comme délaissement, arbre unique d'un

champ... Or, d'après les agriculteurs et les anciens, il s'agit d'un ou plusieurs arbres situés dans une propriété autre que le bien initial et attribués à titre compensatoire lors du partage d'un héritage. Arbre imprescriptible et inaliénable jusqu'à sa mort naturelle, le vocable le désignant serait un emprunt du mot français invendu.

De plus, quelques illustrations ne seront pas de trop au dictionnaire dont les couleurs criardes de la page de couverture et la profusion de titres ne conviennent pas à un ouvrage de ce type qui gagnerait aussi à être expurgé des quelques erreurs d'orthographe et de syntaxe relevées dans la présentation de l'ouvrage qui, en dépit du fait qu'il n'ait pas bénéficié d'une promotion, jouit d'une belle audience auprès du public, professionnel ou non, avec ces 3 000 exemplaires en voie d'épuisement.

L'éditeur confirme ainsi une réédition new look du lexique tenant compte des observations des usagers de la langue. Ce dictionnaire a donc le mérite d'avoir dressé un inventaire exhaustif des mots en tamazight qui faciliteront assurément son apprentissage en tant que patrimoine international prétendant à l'universalité.

Salem Hammoum

## EXPO «NOUBA, HOMMAGE AUX MAÎTRES»

## Entre hier et aujourd'hui

**A**près deux mois à Tlemcen, l'exposition «Nouba, hommage aux maîtres» se teint actuellement au palais de la culture Moufdi-Zakaria à Alger. Ces maîtres à qui est rendu un hommage à travers cette expo sont ceux de la musique andalouse. Parmi eux, il y a cheikh Larbi Bensari, Ghaouti

Bouali, Sfindja, Maâlem Chaouel Durand «Mouzino», Raymond Leyris, cheikh Sadek Lebjaoui, hadj Mohamed Ghaffour, Hadj Mohamed-Tahar Fergani ou Sid-Ahmed Serri. Ceci, sans oublier les cheikhate comme Tetma ou Maâlma Yamna. Plus loin dans le temps, nous avons aussi des portraits de Zyriab et de Ibn Baja.

Cette exposition, en outre, «apportera tous les éclairages sur cette musique, son origine, ses instruments, ses couleurs, ses traits, autant de réponses à autant de questions que viendrait à se poser le visiteur», écrit Zahia Benchikh El-Hocine, chef de département patrimoine et chorégraphie, dans le catalogue de l'expo. Les différentes écoles algériennes y sont représentées. Sont également visibles d'immenses portraits (tableaux) de pionniers des écoles andalouses. Les 12 noubas connues de la musique andalouse sont, par ailleurs, expliquées. L'initié ou le profane, artiste ou simple admirateur de cette musique très ancienne trouvera ce qu'il cherche dans cette riche exposition. Les organisateurs ont également programmé des projections vidéo quotidiennes en marge de l'exposition. L'expo «Nouba, hommage aux maîtres»



Photo : DR

s'est tenue à Tlemcen durant deux mois dans le cadre de la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011».

Au palais de la culture d'Alger, elle restera ouverte jusqu'au 9 février 2012.

K. B.

## RENCONTRE EURO-ALGÉRIENNE DES ÉCRIVAINS

## Identités plurielles

La 4<sup>e</sup> édition de la Rencontre euro-algérienne des écrivains est prévue les 25 et 26 janvier 2012 à l'hôtel El-Djazaïr (ex-Saint Georges), à Alger. Cette rencontre, qui se tiendra sous le thème «Les identités plurielles», verra la participation de dix-huit écrivains algériens et européens autour de quatre thématiques d'ateliers : «Le lieu, l'appartenance et le moi», «L'appropriation des langues et

la transmission des modèles imaginaires», «L'identité et la pratique culturelle, transfert des modèles identitaires» et «L'appartenance unique à l'ère de la mondialisation». La 4<sup>e</sup> Rencontre euro-algérienne des écrivains sera organisée par la Délégation de l'Union européenne en Algérie, dans le cadre du dialogue interculturel entre les peuples.

K. B.

## Actucult

**GALERIE ART 4 YOU (17, RUE HOCINE-BELADJEL, ALGER- CENTRE)**

• **Jusqu'au 31 janvier** : Exposition de l'artiste Abdennour Bouderbala.

**MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI)**

• **Jusqu'au 3 février 2012** : 3<sup>e</sup> Festival international d'art contemporain d'Alger.

**SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)**

• **Du 1<sup>er</sup> au 31 janvier 2012** : Film *Very bad cops* à 13h, 15h et 18h.

• **Mardi 24 janvier à 19h30** : Concert de Aziz Sahmaoui and The University of gnawa.

• **Mercredi 25 janvier à 19h30** : Concert de Louis Winsberg (France).

• **Judi 26 janvier à 19h30** : Spectacle «Majestad Flamenca» par la compagnie Calle Cerezo. Les trois soirées entrent dans le cadre du rendez-vous «Andalousie, Maghreb, terre d'accueil». Prix du billet : 500 DA

**SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)**

• **Du 20 au 28 janvier** : Projection du film *The Social Network* de David Fincher, à raison de 3 séances/jour 14h, 17h, et 20h.

**PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**

• **Jusqu'au 31 janvier 2012** : 4<sup>e</sup> Salon d'automne des arts plastiques (à la galerie Baya).

• **Jusqu'au 9 février** : Exposition «Nouba, hommage aux maîtres de la musique andalouse».

**LIBRAIRIE DAR-EL-HIKMA (88, RUE DIDOUCHE MOURAD, ALGER)**

• **Dimanche 22 janvier à 14h** : Mohammed Abbou, ancien ministre, membre du Conseil constitutionnel et du Centre d'étude et de prospective stratégique (CEPS), signera son livre *Le mythe en héritage*.

**INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (7, RUE HASSANI- ISSAAD)**

• **Dimanche 22 janvier à 17h** : Conférence «Pluralité des causes de la révolution et pluralité des scénarios postrévolutionnaires dans le monde arabe», par Sophie Bessis, chercheuse associée à l'IRIS.